

Compte rendu des ateliers

&

Synthèse des échanges

Atelier : participation

Animateur.ice :

- Lila Dubreuil (Ansa)
- Vigdis Gosset (Ansa)

Présent.es

Nadine BOISSON, Lucie BOUSQUET, Céline CARAPINHA, Julie CHOMILIER, Sarah CONQUET, Laurence COSTE, Véronique DALMAU, Jennifer DOUARD, Alice DOUCET, Anaïs GESLIN, Fabien HERAN, Jean-Pierre KIRCHER, Céline LAPAUZE, Lise LEPREVOT, Christel MACÉ, Romain MÉJEAN, Gaël PECH, Audrey PUECHBROUSSOUX, Fatiha RICHER, Eric THIMEL, Christel VIGNAU, Vanessa WOERTHER.

Inscrit.es mais absents :

Osanne BILLAND, Marie-Noëlle CWICZYNSKI, Daniel LASAYGUES, Jérémy SEZETTE,

Quelles actions ou dynamiques de participation des personnes inspirantes, dans le domaine de projet alimentaire, sont à partager ?

ACTIONS ET DYNAMIQUES INSPIRANTES

- **Le tiers-lieu La Capéchade à Marseillan** (<https://lacapechade.org/activites/epicerie/>)
 - o Ville côtière de moins de 8000 habitants dont la population passe à 60 000 en période estivale.
 - o Les habitué.es du tiers-lieu se sont questionné.es sur les besoins alimentaires des habitants : en sont ressorties les problématiques d'insuffisance et de la qualité de l'offre. Pour y remédier, a été proposée la **création d'un marché participatif** des producteur.euses à raison d'une fois par mois. La mise en œuvre de **tarifs différenciés** (participation adhérent.es / tarifs solidaires) a permis de garantir des prix attractifs pour les producteur.ices et solidaires pour les personnes plus fragiles.
 - o Succès de l'activité (principalement dû à la participation des adhérent.es) :
 - Chiffre d'affaires de 28k
 - Augmentation de la fréquence d'ouverture
 - Création de l'épicerie et utilisation du logiciel Mon Epi
 - Augmentation des adhérents, pour atteindre 68 personnes

- Obtention d'un **financement MMPT pour mettre en place des Chèques d'accompagnement personnalisés (CAP)** pour l'achat de produits frais et locaux, permettant une plus grande mixité de l'activité
- **Le projet Cergy-Pontoise ASE :**
 - Ville où l'offre de production n'est pas très éloignée
 - Lancement d'une enquête – à l'initiative de travailleurs sociaux de l'ASE pour mieux connaître la connaissance et les besoins des habitant.es en termes d'alimentation : de cette enquête ressort que le principal frein n'est pas la connaissance de l'offre mais plutôt l'accessibilité
 - En réponse : lancement d'un projet d'achat direct aux producteur.ices et vente sous forme de marché (avec emploi des jeunes en contrat jeune)
 - Le projet a mis en lumière **l'importance de pouvoir réaliser son propre achat et d'être dans un lieu non discriminant**
 - Limites /piste d'amélioration : favoriser la participation des personnes en QPV
- **Epiceries du Secours Catholique** à Montpellier
 - L'emplacement dans un tiers lieu a permis de rendre l'espace et l'accès moins discriminant
 - La participation des personnes en tant qu'animateur.ice des ateliers garantissent une dynamique plus horizontale
- **Recherche-action Secours Populaire Lozère**
 - Projet « une place à table : l'alimentation des personnes en situation de précarité, de l'assignation à l'émancipation ? »
 - Formations reçues du LERIS pour aider à l'accueil et à la participation
 - Lien avec les groupes de santé communautaires
- **Les visites de fermes, de production ...**
- **Le contrat Local de santé du PNR Grandes Causses** :(<https://www.parc-grands-causses.fr/le-contrat-local-de-sante>)
 - **Comité citoyen de santé**, tiré au sort (pour éviter la participation récurrente des mêmes personnes, et aller à la rencontre de celles et ceux qui ne s'expriment pas) en place depuis 3 ans
 - Chaque année : rencontre de 3h, trois fois par mois ; complétée par des temps d'information deux fois par an
 - Les anciens citoyens du comité deviennent ambassadeurs
 - Echanges avec la FAS et ATD Quart Monde sur le volet précarité et participation

- Les **Banquets citoyens des Epiceries Sociales et Solidaires de l'UGESS** : (<https://ugess.org/index.php/2024/09/04/communiqué-avec-les-banquets-citoyens-les-epiceries-sociales-et-solidaires-veulent-rendre-visible-les-injustices-alimentaires/>)
 - Bénévoles, habitant.e.s, et personnes en situation de précarité organisent ensemble ces temps festifs, démontrant ainsi que l'alimentation est un excellent moteur de vivre-ensemble.
 - En parallèle, des animations sont proposées pour recueillir les témoignages sur les injustices alimentaires.
- Les **ramassés aux Jardin de Cocagne**, pilotées et organisées par les personnes elles-mêmes (choix des dates, organisation, choix des denrées...)
- Le **réaménagement de l'Epicerie de Campredon**, retravaillé avec les personnes concernées pour permettre un accueil café plus chaleureux
- Les **ateliers de cuisine**, à Béziers, co-organisés depuis 9 ans avec des diététiciennes : progressivement, les personnes concernées ont assumé le pilotage de l'atelier.
 - La participation y est un levier pour changer les pratiques
 - La parole entre pairs évite le sentiment de contrôle
 - Cela permet à un ou des "leader" d'émerger dans l'animation

Quelles sont les difficultés rencontrées pour mener des projets de participation et les questions que l'on se pose?

- Comment être d'**égal à égal entre animateur/bénévole/professionnel et personnes accueillies** ?
- Comment **bien partager la même information à tout le monde** (pro/personnes concernées ?)
 - Essentiel de faire participer à toutes les actions sans discrimination
 - Prendre en compte le temps long
 - Nécessité de la professionnalisation d'un poste sur une période pour faciliter la création de dynamique (temps RH + coût du poste)
 - La neutralité du lieu (par exemple, les tiers lieu)
- Comment **limiter les freins de la participation par les animateurs /bénévole /professionnels** ?
 - Organisation des formations de formateurs
 - Faire témoigner, créer de l'interconnaissance à double sens, se mettre dans la position de l'autre
 - Sortir de la posture aidant/aidé
 - Faire faire, et proposer

- Comment **limiter les freins de la participation par les personnes elles-mêmes** (plafond de verre)
- Comment dépasser la **fracture numérique** ?
- Comment ne pas ajouter à la **charge mentale des femmes** avec la mobilisation ?
- Comment **garder un groupe ouvert à de nouvelles personnes** ?
- Comment **gérer les leaders** ? Faire **tourner les responsabilités/rôles** ?
- Comment **s'assurer que la parole reparte de la base** ?
 - Insister sur le fait que la participation relève du volontariat : elle ne doit jamais s'imposer aux personnes
 - Les temporalités de la participation doivent s'adapter aux contraintes des personnes : par exemple sur la CAC de Montpellier, les temps ont lieu le samedi matin et l'organisation propose une garde d'enfants en parallèle.
 - Les autres freins logistiques, notamment de transports doivent être levés : pour le CLS PNR Grands Causses, un covoiturage est organisé
 - Penser à d'autres formes de restitution que des plénières
 - Travailler le langage : ne pas utiliser trop de termes jargonneux
 - Penser la composition des assemblées pour éviter de brider la parole
 - Développer la pair-aidance
 - La mixité ne doit pas être forcée
- Comment **mettre en œuvre la participation**, qui nécessite **du temps**, dans des emplois du temps contraints ?
- Quel est le **temps nécessaire** pour aller vers **l'autonomisation** du groupe ?
 - Une frustration qui peut être vécue par les personnes aux quotidiens déjà marqués par les stratégies de survie : « je passe mes journées à essayer de joindre les deux bouts, je n'ai pas que ça à faire »
 - Accepter que cela prenne du temps, de mobiliser petit à petit des personnes très éloignées de la vie sociale : « on ne peut pas redonner du pouvoir d'agir juste parce qu'on l'a décidé »
- Comment **restituer et témoigner des impacts de la participation** ?
 - Les indicateurs quantitatifs sont vécus comme injustes et éloignés de la réelle échelle des valeurs
 - Les obligations de résultats ne sont pas cohérentes pour les activités de participation, l'obligation ne doit être que de moyens.
- Comment **soliciter le soutien politique** du territoire sur les projets/ infrastructures... ?

Quels sont les leviers qui pourraient aider à la levée de ces freins, et faciliter la participation ?

- Avoir un **lieu neutre et accueillant**
- Garder **ouvert la communication** ; et **l'adapter** aux publics
- Lever **les freins de représentation** sur les capacités des personnes et sur soi-même
- Organiser des **formations**
- Organiser des temps **d'échanges/témoignages**
- Anticiper le **temps long**
- Organisation de **temps conviviaux et de partage** autour de l'alimentation
- Organisation de **visites pour découvrir, s'inspirer et comprendre** : fermes/producteurs ; lieux de solidarités
- Organiser **un plaidoyer envers les pouvoirs publics**, « former » les décideurs
- **Ne plus travailler en silo**, coopérer entre structures pour éviter les "zones blanches" et promouvoir une approche intégrale

Ce qu'on retient de cet atelier

- La volonté de **s'inspirer des autres initiatives** en place
- Le besoin de **créer les lieux et les moments de partage** agréable et ouvert à tous et toutes
- **L'interconnaissance** est nécessaire et à double vitesse afin de lever les freins de représentation, être d'égal à égal
- La **montée en compétence et pair-aidance** est nécessaire à la prise de responsabilités et de décision
- Une **animation de groupe** se chapeaute, l'autonomie ne doit pas empêcher de nouvelles personnes de rejoindre la dynamique
- La **mobilisation** est complexe, mais peut s'organiser
- De **l'espoir**, notamment de faire notre propre politique à petite échelle.
- La **nécessité du temps long** pour les personnes concernées comme pour les structures
- La possibilité de **mobiliser les travailleurs sociaux et les structures d'aides** pour être outillés
- Le besoin **d'aborder systématiquement la question de l'alimentation** : ne pas se freiner parce qu'on pense que le sujet sera trop intime ou difficile
- **En sortir conforté de l'utilité et du sens qu'a la participation et le collectif**